

Compte-rendu de session au WEHC 2022 : niveaux de vie dans les Empires européens

Joseph Enguehard

Présentation : *Local Living Standards in South Asia, 1870-1930*

L'étude des niveaux de vie, parce qu'elle touche directement aux « structures du quotidien » de la civilisation matérielle, est une composante essentielle de l'histoire économique¹. On peut la définir comme la tentative de mesure des biens et des services qu'un individu ou un ménage représentatif d'un groupe social déterminé peut se procurer avec le revenu dont il dispose². Dans sa dimension systématique et quantitative, cette entreprise est d'abord celle de la *Statistik*, la science des données utiles à l'État, puis de la sociologie. Les enquêtes d'Engel et la thèse de doctorat de Maurice Halbwachs en sont des exemples célèbres³. C'est quand elle est répétée à différents points dans le temps et dans l'espace que l'étude des niveaux de vie devient respectivement historique et comparative. Braudel soulignait en 1961 la nécessité d'aller au-delà des « chiffres isolés », « inutilisables », avec l'exemple suivant : si l'écart de consommation de viande entre Paris et les autres villes françaises à la veille de la Révolution est parlant en soi (63 kg contre 19), ces chiffres prennent une toute autre dimension une fois qu'ils sont rapportés à ceux de 1950 (62 kg contre 54), permettant de lire le processus de développement du pays comme le rattrapage imparfait du centre par la périphérie⁴.

Si l'histoire des niveaux de vie sous sa forme actuelle hérite en partie de l'histoire sérielle des Annales, elle se rattache plus directement aux écoles anglaise et américaine d'histoire économique, dont l'une des préoccupations majeures est la discussion des conditions de vie dans la période d'industrialisation⁵. Enfin, la recherche sur les niveaux de vie connaît un nouvel élan à l'orée du nouveau millénaire, insufflé par deux éléments qui structurent encore les travaux actuels. Le premier d'entre eux est historiographique : il s'agit du débat sur la Grande divergence entre l'Europe et l'Asie, consécutif à la parution du livre de Kenneth Pomeranz⁶. La discussion de la thèse de Pomeranz a notamment porté sur la datation et les ordres de grandeur de la divergence en termes de niveau de vie, impliquant la constitution de séries comparables en Europe et en dehors de l'Europe⁷. Cet horizon comparatiste centré sur les inégalités géographiques de développement, étendu aux « petites divergences » et intégrant la question des Empires coloniaux, a induit un retour empirique à la première grande question économique, celle de la richesse des nations⁸.

Le second élément de renouvellement est méthodologique : le « ratio de subsistance », la métrique proposée par Bob Allen pour le calcul des salaires réels, est devenu le plus petit

1 Fernand Braudel. *Civilisation matérielle, économie et capitalisme*. 1. Les structures du quotidien : le possible et l'impossible. 1979.

2 Cette définition reprend en partie celle de « niveau de vie » du Trésor de la langue française. <https://www.cnrtl.fr/definition/niveau>, consulté le 19 août 2022.

3 Maurice Halbwachs (1912), *La classe ouvrière et les niveaux de vie. Recherches sur la hiérarchie des besoins dans les sociétés industrielles contemporaines*. Thèse de doctorat présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris.

4 Fernand Braudel. Vie matérielle et comportements biologiques. Bulletin n° 1. Présentation. In: Annales. Economies, sociétés, civilisations. 16^e année, N. 3, 1961. p. 549.

5 Voir par exemple : Lindert, Peter H., et Jeffrey G. Williamson. "English Workers' Living Standards during the Industrial Revolution: A New Look." *The Economic History Review* 36, no. 1 (1983): 1–25.

6 Pomeranz, Kenneth, 2000. *The great divergence: China, Europe, and the making of the modern world economy*. The Princeton economic history of the Western world. Princeton University Press.

7 Voir par exemple : Broadberry, Stephen, and Bishnupriya Gupta. "The early modern great divergence: Wages, prices and economic development in Europe and Asia, 1500–1800 1." *The Economic History Review* 59.1 (2006): 2-31. Ou encore : Allen, Robert C., et al. "Wages, prices, and living standards in China, 1738–1925: in comparison with Europe, Japan, and India." *The Economic History Review* 64 (2011): 8-38.

8 Pour la petite divergence européenne, voir par exemple : Malanima, Paolo. "When did England overtake Italy? Medieval and early modern divergence in prices and wages." *European Review of Economic History* 17.1 (2013): 45-70.

dénominateur commun des comparaisons de niveau de vie⁹. Il s'agit du salaire, déflaté par un indice de Laspeyres fondé sur un panier de biens essentiels, tel qu'un ratio égal à l'unité corresponde au minimum de subsistance pour un ménage¹⁰. La composition de ce panier dépend bien entendu du contexte, mais deux paniers doivent satisfaire les mêmes besoins pour être comparables, notamment en termes caloriques¹¹.

La session du World Economic History Congress 2022 portant sur les niveaux de vie dans les Empires européens (*Standards of living in Europe's global Empires*¹²), organisée par Nuno Palma (Université de Manchester), témoignait de la vivacité de ce champ de recherche, alors qu'une vingtaine d'années s'est écoulée depuis les publications fondatrices. Les travaux présentés étaient tous à un stade encore préliminaire et la majorité d'entre eux portaient sur les salaires réels en suivant l'approche d'Allen, sur quatre continents différents du XVe au XXe siècle.

L'extension aux empires « globaux » européens demeurait large. Elle incluait notamment l'Empire russe, avec une contribution sur les niveaux de vie de 1700 à 1850 présentée par Elena Korchmina (Université du Danemark du Sud) et Viktor Borisov (EHESI), ou encore les colonies portugaises, faisant l'objet des travaux de Nuno Palma et ses coauteurs. Une première contribution avec Hélder Carvalhal (Université de Manchester) portait sur l'Angola entre 1750 et 1800, et une seconde avec Guilherme Lambais (Université de Lisbonne) sur la région agricole de Bahia, au nord-est du Brésil, du XVIe au début du XXe siècle. La situation dans le Saint-Empire – global par ses prétentions, si ce n'est par son extension géographique – était abordée par les recherches de Michael Adelsberger (Université de Vienne) et Georg Stöger (Université de Salzbourg) montrant que les salaires réels non-qualifiés avaient décliné aux XVe et XVIe siècles en Autriche puis stagné jusqu'au début du XIXe. Toujours en Europe, Tancredi Buscemi (Université de Pérouse) a présenté son travail sur la Sicile du XVIe au début du XIXe siècle, partie de l'Empire espagnol dans la première moitié de la période. Ses résultats suggéraient des niveaux de salaires réels dans l'agriculture et la construction relativement élevés (plus qu'en Lombardie, par exemple) et invitaient à repenser à la fois la divergence nord-sud italienne et la petite divergence européenne.

Une série de contributions concernait l'Asie du Sud. Jan Lucassen (IISH Amsterdam) a appliqué son approche originale de la « monétisation profonde » (*deep monetization*) à l'Inde moderne (1500-1900). L'étude de la circulation et du renouvellement des monnaies métalliques de petite dénomination permet d'identifier les phases d'expansion et de contraction de la demande de monnaie, lesquelles peuvent ensuite être mises en rapport avec les différentes variables du développement (croissance démographique, centralisation étatique, diffusion du salariat, etc.).

Pim de Zwart (Université de Wageningen) a présenté son travail conjoint avec Hélder Carvalhal, Paulo Teodoro de Matos et Jan Lucassen sur les salaires réels dans l'ouest de l'Inde (1510-1650). En combinant les sources portugaises et hollandaises, notamment celles de la VOC, les auteurs trouvent des niveaux plus bas dans les villes côtières de l'Inde occidentale que dans les villes européennes, renforçant l'hypothèse d'une divergence précoce.

Mon propre travail portait sur une période plus tardive (1870-1930), celle de la colonisation britannique et de ses riches enquêtes statistiques sur les prix et les salaires. Sur la base de ces dernières, j'ai estimé des ratios de subsistance au niveau local pour l'ensemble de l'Asie du Sud et montré qu'ils évoluaient selon une dynamique malthusienne (une augmentation de la population induisant une baisse du niveau de vie), avec de fortes disparités géographiques. En particulier, les régions périphériques peu denses comme la Birmanie et l'actuel Pakistan présentaient des salaires réels considérablement plus élevés que les foyers de peuplement indiens de la vallée du Gange et du

9 Allen, Robert C. "The great divergence in European wages and prices from the Middle Ages to the First World War." *Explorations in economic history* 38.4 (2001): 411-447.

10 Selon la normalisation choisie par Allen et devenue conventionnelle, un revenu fait vivre quatre personnes.

11 Il existe bien entendu d'autres approches des conditions de vie que les revenus réels, déclinées notamment dans van Zanden, J., et al. (dir. pub.) (2014), *How Was Life? : Global Well-being since 1820*, Éditions OCDE, Paris.

12 <https://www.wehc2022.org/program-details/standards-of-living-in-europes-global-empires>

sud de la péninsule. Ces résultats sont cohérents avec les faibles investissements dans la modernisation agricole effectués par le Raj, dûs au conservatisme fiscal britannique¹³.

Il convient de remarquer que les travaux sur les prix et salaires en Asie du Sud ont jusqu'à présent principalement exploité les différentes sources coloniales, pour des raisons linguistiques et d'accès aux archives. Cependant, une nouvelle génération de chercheurs indiens commence à exploiter les sources en langues locales, un point souligné lors de la session du WEHC consacré au livre sur les salaires indiens codirigé par Jan Lucassen et Radhika Seshan¹⁴.

La perspective des populations autochtones en contexte colonial était au cœur du projet comparatif sur les « économies indigènes » présenté par Calumet Links (Université de Stellenbosch) et conjoint avec Ann Carlos, Angela Redish et Erik Green. Il s'agit de comprendre dans quelle mesure les Khoï et les Cris, respectivement aux alentours du cap de Bonne-Espérance et dans la baie d'Hudson, ont adapté leurs modèles de production et de consommation à l'irruption des compagnies européennes au XVIIe siècle. Tandis que les Cris parviennent à tourner à leur avantage la relation commerciale avec la Compagnie de la Baie d'Hudson (HBC), demandeuse de peaux et de fourrures, les Khoï ne fournissent pas le bétail espéré par la Compagnie néerlandaise des Indes orientales (VOC) pour ravitailler ses navires et se retrouvent pris dans un conflit défavorable. Dans le premier cas, la demande de la HBC n'interfère pas avec la demande des Cris, alors que les Khoï sont en concurrence avec la VOC pour l'usage de leurs ressources. Ces différentes configurations marchandes produisent des évolutions politiques contrastées, entre les Cris qui maintiennent leur autonomie pendant plus d'un siècle et les Khoï qui échouent à empêcher l'expansion territoriale de la VOC.

Une question dans l'assistance a justement porté sur l'effet des institutions coloniales, question qui dépasse de loin l'exercice de mesure du niveau de vie de sur lequel se concentraient la plupart des présentations et à laquelle il est le plus souvent difficile de répondre, en l'absence de contrefactuel. D'autres remarques invitaient à reconsidérer certaines hypothèses d'Allen – notamment sur le nombre de personnes qu'un salaire est supposé faire vivre, lequel dépend de la structure familiale et des caractéristiques du travail féminin. De manière générale, la discussion méthodologique était bien présente dans les exposés (sur la question du nombre de jours travaillés par exemple), de même que l'appréhension de la variété des formes de travail considérées pour la mesure des revenus (en particulier le travail non libre). La session, très riche, était à l'image de la dynamique du champ du recherche.

En conclusion, je tiens à remercier l'Association française d'histoire économique pour le soutien qu'elle m'a apporté au titre de la bourse jeune chercheur, laquelle m'a permis de présenter mes recherches et d'assister à l'ensemble du congrès.

13 Chaudhary, L., Gupta, B., Roy, T., & Swamy, A. V. (2015). Agriculture in colonial India. In *A New Economic History of Colonial India* (pp. 100-116). Routledge.

14 Lucassen, Jan, and Radhika Seshan, eds. *Wage Earners in India 1500–1900: Regional Approaches in an International Context*. SAGE Publishing India, 2022. <https://spectrum.sagepub.in/book/wage-earners-in-india-1500-1900-jan-lucassen-9789354793639/10>